

## Arzneimitteldistribution liberalisieren oder einschränken? Sicht der Patientenschaft

Die nationalrätliche Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit hat das Heilmittelgesetz durchberaten. Es steht die Diskussion im Gesamtrat bevor. Dieses neue Gesetz sieht ein Zementieren der Arzneimittel-distribution entsprechend den 26 verschiedenen Gesundheitsgesetzen bzw. gemäss Artikel 37 KVG vor. Die Untersuchung von K. Faisst und Mitarbeitern (Kurzfassung in dieser Ausgabe der Schweizerischen Ärztezeitung, Originalarbeit in der Schweizerischen Medizinischen Wochenschrift 2000;130:426-34.) zeigt an einem repräsentativen Kollektiv von chronisch unter Arzneimitteln stehenden Patientinnen und Patienten die Bedeutung der Wahlfreiheit beim Arzneimittelbezug auf. Gesamthaft möchten die Befragten das System unverändert beibehalten, da sie damit zufrieden sind.

Die Autoren schliessen daraus, dass beide Distributionskanäle, Arztpraxis und Apotheke, die Bedürfnisse von Patientinnen und Patienten gleichwertig erfüllen. Die Information der Patientinnen und Patienten dürfte in beiden Distributionskanälen noch verbessert werden. Wohlverstanden: Es handelt sich bei diesen Daten

um einen Spiegel, der uns durch die Patientinnen und Patienten bezüglich unserer Abgabequalität vorgehalten wird. Eine hohe Qualität bei der Arzneimittelabgabe ist eine der wichtigsten Voraussetzungen für eine hohe Compliance und somit erfolgreiche Pharmakotherapie. Nur so kann dem sogenannten Pharmamüll, d. h. der Nichteinnahme von Arzneimitteln und den dadurch verursachten Kosten, wirksam entgegengewirkt werden.

Beim genaueren Hinsehen stösst der Leser entgegen der Zusammenfassung und Diskussion der Autoren auf eine unterschiedliche Beurteilung der Beratungsqualität bei der Arzneimittelabgabe durch Ärztinnen und Ärzte im Vergleich zu den Apothekerinnen und Apothekern. Erstere orientieren vermehrt darüber, was geschehen könnte, wenn das Arzneimittel nicht eingenommen wird, welche Nebenwirkungen auftreten können, über Interferenzen mit Nahrungs- und Genussmitteln sowie über Probleme bei zusätzlicher Selbstmedikation. Letztere wird durch den Arzneimittelbezug in der Apotheke gesteigert.

Die Antwort auf die eingangs gestellte Frage geben uns die Patientinnen und Patienten: Die Arzneimittel-distribution muss liberal und kompetent erfolgen, und die Information an der Abgabestelle muss verbessert werden.

Dr. med. Max Giger  
Mitglied des Zentralvorstands der FMH

## Libéraliser ou restreindre la distribution de médicaments? Point de vue des patients

La Commission du Conseil national pour la sécurité sociale et la santé a débattu de la Loi sur les produits thérapeutiques (LPT). La Chambre basse en discutera bientôt. Cette nouvelle loi devrait confirmer le statu quo en matière de distribution de médicaments selon les 26 lois sanitaires cantonales et selon l'article 37 LAMal. L'analyse de K. Faisst et collaborateurs (version courte dans cette édition du Bulletin des médecins suisses, travail original dans le Journal Suisse de Médecine 2000;130:426-34.) montre que pour un nombre représentatif de patients chroniquement sous médicaments, la liberté de choix concernant l'approvisionnement en médicaments est essentielle. Dans l'ensemble, les personnes interrogées apprécient le système en vigueur et ne souhaitent pas en changer.

Les auteurs en concluent que les deux systèmes de distribution, le cabinet médical et la pharmacie, répondent de même manière aux besoins des patients. Cela dit, les deux canaux d'information pourraient être

améliorés. A noter que ces données sont un miroir que nous présentent les patients par rapport à la qualité de notre distribution de médicaments, qualité qui est déterminante pour l'observance et donc pour une pharmacothérapie réussie. Ce n'est qu'à cette condition que l'on parviendra à circonscrire les «rebuts», à savoir les médicaments non consommés et que l'on pourra ainsi contribuer efficacement à juguler les coûts qui découlent de cette pratique.

Une lecture attentive de l'étude apporte toutefois une vision quelque peu différente de celle du résumé et de l'énoncé des auteurs, concernant la qualité des conseils lors de la distribution de médicaments par le corps médical au lieu des pharmaciens. Les premiers informent davantage sur les conséquences de la non-consommation d'un médicament, les possibilités d'effets secondaires, les interférences entre médicaments et alimentation, ainsi que sur les problèmes de l'auto-médication, plus fréquente lors de la distribution des médicaments en pharmacie.

La réponse à la question citée en titre nous est donnée par les patients: la distribution de médicaments doit être libre et compétente et l'information au patient, améliorée.

Dr Max Giger  
Membre du Comité central de la FMH